DOSSIER DE PRESSE - NOV / DÉC 2024

HEXAGONE



2024
25

Scène nationale

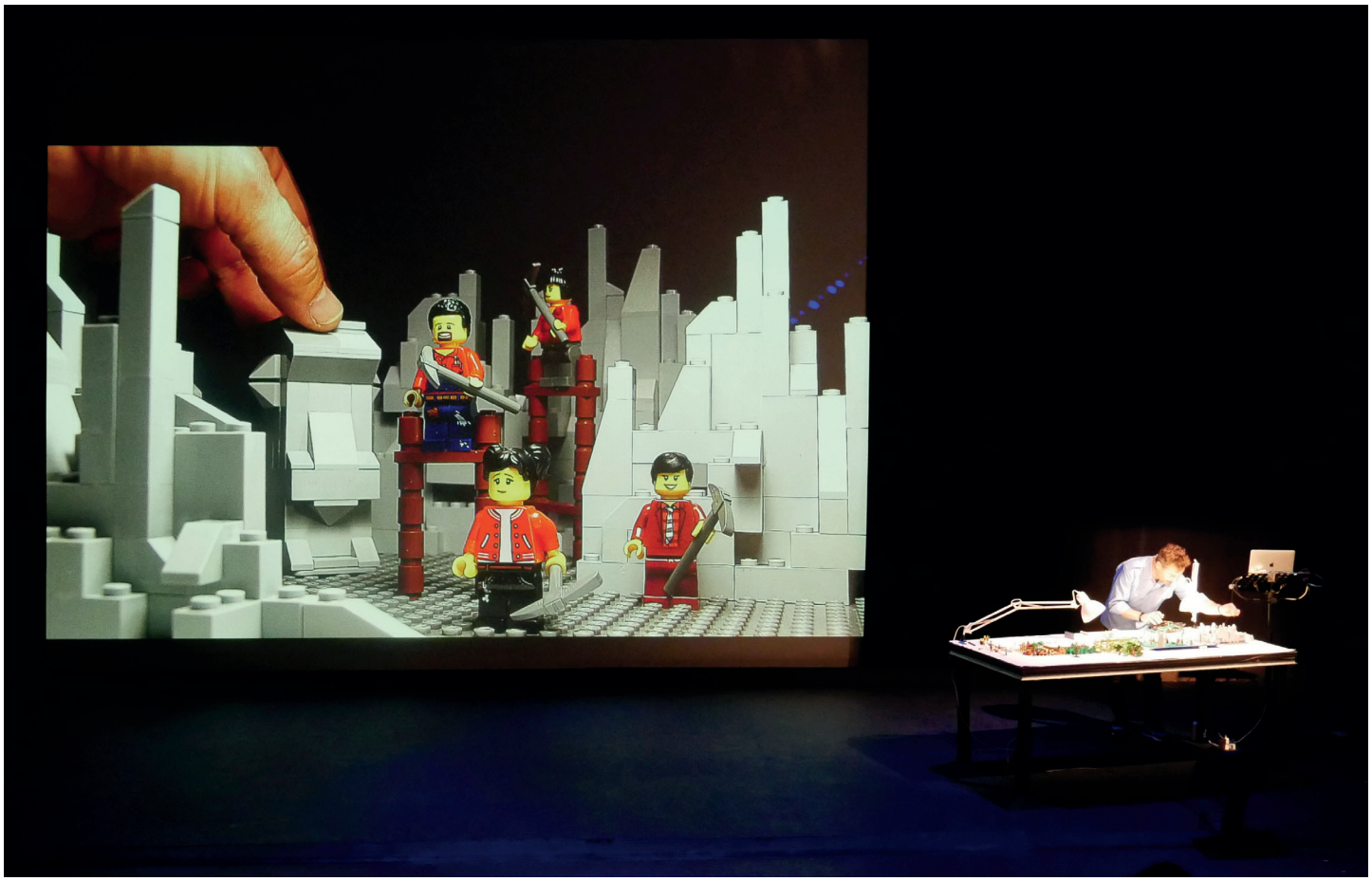
THÉÂTRE I Espagne

OLYMPUS KIDS

Agrupación Señor Serrano

Àlex Serrano & Pau Palacios

Dramaturgie, mise en scène **Olympus Kids** • Performance **Jofre Carabén** • Musique **Roger Costa Vendrell** • Réalisation des maquettes **Lola Belles** • Management **Art Republic** • Photos © **Agrupación Señor Serrano**





NOVEMBRE

Déméter
MARDI 05
10H/14H15/19H30
MERCREDI 06
14H15 /19H30

Prométhée
JEUDI 07
10H/14H15 /19H30
VENDREDI 08
10H/14H15

En famille à partir de 7 ans
Durée 55 min

Attention ! En soirée, spectacle exclusivement pour les enfants.
Les parents profiteront d'un *Apéro Mytho* avec Halima Benchikh-Lehocine, Docteure de l'École normale supérieure de Lyon en Langue et littérature grecques.
MAR. 05, MER. 06, JEU. 7 NOV 19h30 à l'Hexagone

Soutien Departament de Cultura de la Generalitat, Sala Beckett, Centro de Cultura Contemporánea CondeDuque et Mostra Igualada.
Production de la version anglaise de Prométhée Carlow Arts Festival, Irlande.
Production de la version française de Prométhée Association Créa – Scène conventionnée d'intérêt national « Art Enfance Jeunesse » (France) et La Bâtie-Festival de Genève (Suisse).
Production de la version italienne de Prométhée Teatro Stabile di Bolzano et Centro Servizi Culturali Santa Chiara (Trente).
Prométhée : Prix de la proposition la plus innovante, FETEN 2021, Gijón (Espagne). Dragon d'Or à la proposition la plus innovante, Fira de Teatre de Lleida 2021 (Espagne). Dragon d'Or au meilleur spectacle, Fira de Teatre de Lleida 2021

Comment raconter les mythes grecs aux enfants, en liens avec des enjeux contemporains ? Un conteur-performeur manipule des figurines filmées et projetées en direct avec des ressources en ligne qui viennent enrichir le propos. L'histoire de *Déméter* ou celle de *Prométhée* est racontée avec de nombreux pas de côté et des clins d'œil aux enfants. Une proposition originale, interactive, drôle où les enfants se prêtent aisément au jeu des questions et des pistes de réflexions proposées.

PROMÉTHÉE

Le mythe raconte que Prométhée est puni par Zeus pour avoir donné le feu aux êtres humains, les libérant ainsi de leur condition animale. Pour avoir désobéi au maître de l'Olympe, Prométhée aura le foie éternellement dévoré par un aigle. On pourrait cependant aussi dire que c'est parce qu'il a donné une chance à l'humanité par un acte de solidarité que Prométhée aura le foie éternellement dévoré par cet aigle.
Prométhée est-il un saboteur qui mérite son châtiment ou une personne qui se met directement en danger par sa rébellion contre des pouvoirs despotiques, à la recherche du bien collectif ? Quel est le rapport entre le mythe originel et sa réinterprétation réalisée par Mary Shelley au travers de son Docteur Frankenstein ? Les règles doivent-elles toujours être respectées ? Et si une règle est injuste ? Qui décide de ce qui est injuste et de ce qui ne l'est pas ? Toute personne qui enfreint une règle doit-elle être punie ? Que se passe-t-il si nous enfreignons une règle dans un but légitime ? Et si nous ignorions que la règle existait ? Qui sont les Prométhée de notre époque ? Il est fascinant de voir l'esprit des enfants briller de question en question.

DÉMÉTER

Déméter établit l'équilibre de la nature : entre les forêts sauvages et les terres cultivées, entre les saisons où la terre est stérile et celles où la nature renaît. Déméter contrôle cet équilibre, pour le bien de tous. Un jour, le roi Érysichthon veut construire une grande table pour pouvoir y inviter tous les membres de la communauté. Pour ce faire, il abat un chêne vert protégé par Déméter. Par cet acte, il déclenche la colère de la déesse. Déméter punit Érysichthon : désormais il souffrira d'une faim insatiable ; plus il mangera, plus il aura faim. De sorte que, Érysichthon, désespéré, est voué à dévorer sans fin, sans jamais se rassasier, entraînant sa ruine et celle de toute la communauté.
Nous savons que les ressources naturelles sont limitées, mais qu'est-ce qui justifie ou non leur exploitation ? Dans quelle mesure ? Est-il légitime de défricher un terrain pour y planter des salades ? Et d'abattre un séquoia pour construire un pont ? Et de défricher et grignoter du terrain à la forêt amazonienne pour planter du soja destiné à nourrir le bétail ? Quelle est la limite, s'il y en a une ? Où se trouve l'équilibre ?

LA COMPAGNIE

Agrupación Señor Serrano est une compagnie théâtrale basée à Barcelone qui crée des productions originales sur les aspects discordants de l'expérience humaine contemporaine. Les spectacles de Señor Serrano mêlent vidéo en direct, maquettes, textes, performances, sons et objets. Les productions de la compagnie sont présentées en tournée internationale.

La compagnie est composé d'Àlex Serrano (Président de la République), Pau Palacios (Premier ministre) et Barbara Bloin (chef de cabinet), soutenus par Paula S. Viteri (fixeur) et David Muñiz (marteau). En outre, pour chaque production, la compagnie s'appuie sur la collaboration essentielle d'une équipe créative multidisciplinaire et variable. Au fil des ans, de nombreux créateurs se sont joints aux projets de la compagnie, laissant leur empreinte : Diego Anido, Ferran Dordal, Jordi Soler, Lola Belles, Alberto Barberá, Anna Pérez Moya, Roger Costa Vendrell, Nuria Manzano, Alexandra Laudo, Jofre Carabén, Claudia Solano Watson, Martí Sánchez-Fibla , Vicenç Viaplana, Gabriel Parés, Maria de la Cámara, Isabel Franco, Ester Forment, Susana Gómez, Sebastián García Ferro ou Josep Maria Marimon, entre autres.

Leurs spectacles : *Una isla / Extinción / The Mountain / Una mesa / Birdie / Olympus Kids / GCE / Kingdom / A House in Asia / BBBB / Katastrophe / Memo / Contra Natura / Artefacto / Europa / Mil tristes tigres.*

OUTRENOIR

François Veyrunes - Cie 47•49

Directeur artistique **François Veyrunes** • Chorégraphie et dramaturgie **François Veyrunes** et **Christel Brink Przygodda** • Univers plastique **Philippe Veyrunes** • Univers sonore **François Veyrunes** • Créée avec et interprétée en 2019 par **Nicolas Garsault, Chandra Grangean, Sophie Lèbre, Sébastien Ledig, Francesca Ziviani** • **Recréée avec et interprétée en 2023 par Nicolas Garsault, Emily Mézières, Geoffrey Ploquin, Sarah Silverblatt-Buser, Francesca Ziviani** • Régisseur son **Clément Burlet Parendel** • Administratrice de production **Valérie Joly-Malevergne** • Attachée de production / chargée de coordination des actions artistiques **Karine Trabucco** • Chargée de gestion **Céline Rodriguez** • Photos © **Guy Delahaye**



NOVEMBRE

MAR. 12
20H
Durée 1H30

AUTOUR DU SPECTACLE

Visite à deux voix

JEU. 14 NOV > 18H30 à 20H au musée de Grenoble, avec **Céline Carrier,** guide au Musée et **François Veyrunes,** chorégraphe, sur le thème **«Lumière sur le noir !».**

Durée 1h30.

Ouvert en priorité aux porteurs d'un billet pour *Outrenoir.* 20 personnes max. Tarif : 5€.

Sur inscription.

Coproduction Compagnie 47•49, L'heure bleue Scène Régionale – Saint-Martin-d'Hères, Bonlieu Scène Nationale – Annecy, La Rampe Scène conventionnée – Échirolles, Le Dôme Théâtre Scène conventionnée – Albertville, Le Théâtre de Grenoble, Le THV – Saint-Barthélemy d'Anjou, Château Rouge Scène conventionnée – Annemasse. Le Centre chorégraphique national – Rillieux-La-Pape dans le cadre du dispositif Accueil Studio – **Avec le soutien** de la ville de Limonest. **Soutien en résidence** Maison de la danse – Lyon, Château Rouge Scène conventionnée – Annemasse. F. Veyrunes était artiste associé au TMG de septembre 2019 à juin 2022

Cette saison naviguez dans l'univers de François Veyrunes ! La trilogie *Humain trop Humain* présentée dans l'agglomération grenobloise se compose de trois spectacles autour de ce qui constitue notre humanité. Faites escale chez nous, pour voir ou revoir *Outrenoir* puis à La Rampe pour découvrir *Paradox(al)* et enfin à la MC2 pour *Résonance.*
Dans cette trilogie, il est question de notre condition humaine. Trois récits sensibles et poétiques proposent des parcours initiatiques comme autant de miroirs de notre vitalité.

Outrenoir s'inspire de la quête du « noir lumière » de Pierre Soulages. Cinq danseurs, en terre inconnue, face à eux-mêmes, convoquent leurs propres ressources et la vigueur nécessaire dans cette lutte sans ennemi. Il s'agit de mettre en lumière la capacité de l'Homme à « être en mesure de répondre à » vis à vis des défis individuels et collectifs qui sont les siens, transformer ces tensions et conflits du dedans et du dehors en jaillissement.

Découvrez la trilogie dans l'agglomération grenobloise :
– *Paradox(al)* – Ven. 06 déc. – 20h – La Rampe – Echirolles en co-accueil avec le TMG – Grenoble
– *Résonance* – Jeu. 12 déc. – 20h – MC2: Grenoble

FRANÇOIS VEYRUNES, chorégraphe et créateur sonore - Direction artistique
Il développe avec enthousiasme et détermination une ligne artistique et un engagement citoyen qu'il inscrit dans la durée au sein de la compagnie 47•49 créée à Grenoble en 1989. Il considère essentielle la valeur du temps pour creuser toujours et davantage la question de l'être en tant que sujet, dans ses propres défis, sa créativité et son libre-arbitre, que ce soit au plateau, au cœur du fonctionnement de la compagnie 47•49 ou avec ses partenaires.
Pour mettre en œuvre son travail de création, il met en place un fonctionnement collégial avec deux coopérations artistiques fortes et permanentes, Philippe Veyrunes, plasticien et Christel Brink Przygodda, artiste chorégraphique, dramaturge et chorégraphe. Ensemble, ils poursuivent et développent une écriture radicale et singulière, ouverte et disponible au regard des pulsions du monde, en partage au cœur de la cité.
Dans les processus de création avec les artistes liés au plateau et dans les actions artistiques impliquant des populations du territoire, il cherche à révéler la singularité de chacun, danseurs, circassiens, comédiens, amateurs, public en milieu scolaire, en voie de réinsertion, en situation de handicap, personnes hospitalisées, en EHPAD ou encore en milieu carcéral.
Ses créations rencontrent un vaste public et ses dernières pièces bénéficient de tournées importantes en France et à l'étranger.
En octobre 2014, la compagnie est lauréate du concours international de danse Masdanza aux îles Canaries (prix du jury et prix du public).
En 2015, la compagnie représente la France à la journée internationale de la danse à Shanghai, est invitée au Sidance à Séoul et Busan en Corée du Sud et à la plateforme internationale d'Almada à Lisbonne.
En mars 2017, il parachève avec *Sisyphe Heureux* le troisième volet d'*Une Trilogie Humaine*, pièce pour six danseurs présentée en Avignon en juillet et en septembre 2018 à la Biennale de la Danse de Lyon.
La compagnie est associée au TMG, Théâtre Municipal de Grenoble entre 2019 et 2022 et au Dôme Théâtre SCIN d'Albertville sur la saison 2020/21.

Outrenoir création 2019 et *Résonance*, création 2022, sont les deux premiers volets d'une nouvelle trilogie, *Humain trop Humain*.
En 2023, il engage la compagnie dans la recréation de *Outrenoir* avec une nouvelle distribution. À l'automne 2024, la compagnie créera *Paradox(al) d*ernier volet de *Humain Trop Humain*, pour 7 danseurs.
La compagnie 47•49 est associée pour trois ans à Château Rouge SCIN d'Annemasse à partir de 2023.

CHRISTEL BRINK PRZYGODDA, artiste chorégraphique, chorégraphe et dramaturge
Formée en danse classique et contemporaine (Cunningham) en Allemagne et en France, elle s'intéresse très vite à la création « in situ », le corps dans l'espace urbain et crée *Parkhaus* et *Take a decision n° 1* en 1985 et 1986 à Berlin-Ouest entourée de danseurs, musiciens et plasticiens.
Elle rejoint la jeune danse française en 1987 à Grenoble par l'intermédiaire du travail de Mirjam Berns, elle participe en tant qu'artiste chorégraphique dans différents projets et rencontre le chorégraphe François Veyrunes en 1990. Elle intègre la compagnie 47•49 d'abord en tant qu'artiste chorégraphique et pédagogue, puis porte un regard double à la création depuis 2009 en tant que dramaturge et assistante à la chorégraphie.
Avec la trilogie *Humain trop Humain*, elle signe la co-construction de la chorégraphie et la trame dramaturgique de *Outrenoir*, création 2019 de la Compagnie 47•49.
En parallèle, en 2005, elle crée le collectif K-LI-P avec le plasticien Philippe Veyrunes et développe des mises en scènes performatives dans des installations plastiques autour de la notion de notre identité.
La série de projets *Egodocument* du collectif, notamment avec des réfugiés de la crise de 2015, est soutenue par l'institut Français, la ville de Grenoble et en partenariat avec des structures culturelles en France et en Allemagne.

PHILIPPE VEYRUNES, artiste visuel
Il s'empare de l'espace en façonnant la lumière avec une large palette de médiums dans sa recherche artistique, référencée par le mouvement de l'art américain des années 1970 - 80.
Il compose des éclairages et des scénographies pour le spectacle vivant, des installations vidéo, des installations plastiques, de la peinture, du dessin, des sérigraphies. Ses œuvres déclenchent inévitablement une perte de repères, permettant d'ouvrir une perception nouvelle et inconnue au spectateur.
Son travail porte avant tout sur l'objet, sa perception et son rapport à l'espace. L'œuvre est révélatrice de l'espace environnant qu'elle inclut comme un élément déterminant. Grâce au recours à la lumière, il irradie l'espace. Le contexte devient son contenu.
Formé à l'école des Beaux Arts de Dijon et à l'Academy of Art de New-York, il poursuit son éducation artistique auprès du créateur lumière hollandais Johan Vonk. De retour en France en 1992, il développe un travail de conception lumière et scénographie pour le spectacle vivant et conçoit les expositions du Centre international du graphisme d'Echirolles de 1999 à 2010.
Depuis 1989, il construit et partage sa ligne artistique avec l'univers chorégraphique de la Compagnie 47•49 et développe pour chaque création l'univers plastique / scénographique et la lumière.
En 2005 il co-fonde le collectif K-LI-P avec Christel Brink-Przygodda et porte la recherche plastique visuelle des installations.
Parallèlement, depuis 2010, son travail est accueilli dans différents espaces d'art contemporain.
À partir de 2011, il développe la ligne graphique de la Compagnie.

SKOLSTREJK

Guillaume Cayet - Julia Vidit

De **Guillaume Cayet** • Mise en scène **Julia Vidit** • Avec **Morgane Deman, Sébastien Poirot** ou **Otilly Belcour** et **Alexis Barbier** (en alternance) • Photos © **Florent Wacker**


SKOLSTREJK
FÖR
KLIMATET


DECROISSONS
CATHARSES

NOVEMBRE

DU 18 AU 22

Durée 50 min suivi d'un échange

EN TOURNÉE SUR TERRITOIRE DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES UNIQUEMENT.

Lundi 18 novembre :
Lycée Portes de l'Oisans-Vizille

Mardi 19 novembre :
Collège A. Fleming-Sassenage

Mercredi 20 novembre :
INSPE – UGA - Campus universitaire

Jeudi 21 novembre :
Collège Vallon des Mottes-La Motte d'Aveillans

Vendredi 22 novembre :
Lycée Louise-Michel-Grenoble

Production Théâtre de la Manufacture CDN Nancy Lorraine. Avec le soutien de la DRAC Grand Est. **Coproduction** Le Trident - Scène nationale de Cherbourg, Les Tréteaux de France – CDN.

Il nous semble important de faire tourner cette équipe artistique avec cette pièce qui aborde l'engagement dans les établissements scolaires du territoire. Qu'ils soient en milieu rural ou urbains plusieurs établissements l'accueilleront.
La pièce revient, par la voie fictionnelle, sur le mouvement de grève scolaire pour le climat lancé par Greta Thunberg, jeune lycéenne de 16 ans, devenue un symbole de lutte pour la cause environnementale.
« Skolstrejk représente la jeune Louise et sa prise de conscience. Avec ses camarades, elle lance une grève lycéenne et l'imagine en une grande révolution internationale.
Tantôt narrateurs, tantôt personnages, le duo d'acteurs se partagent tous les rôles de ce théâtre-récit au milieu des spectateurs. Après plus de 200 dates, ce spectacle continue de mettre en question la lutte et les moyens d'action pour le climat et permet d'interroger l'engagement de la jeunesse aujourd'hui, et le regard qu'elle peut porter sur une fin du monde continuellement représentée dans notre société.»

L'INTENTION DE L'AUTEUR GUILLAUME CAYET

« Skolstrejk för klimatet (grève scolaire pour le climat), c'est le slogan écrit sur le panneau de Greta Thunberg rendue célèbre mondialement par son discours lors de la conférence de Katowice de 2018 sur les changements climatiques. Cette jeune lycéenne de seize ans est devenue le symbole de toute une génération, voulant lutter pour la cause environnementale et pour l'avenir de notre humanité.
Greta Thunberg dit à sa génération, en substance :
Nous n'avons rien à attendre de nos pairs.
Nous n'avons plus de temps pour s'excuser.
Nous n'avons qu'une seule possibilité : agir.
Dans *Skolstrejk*, je souhaite mettre en jeu deux jeunes gens qui partagent et discutent les convictions de cette jeune femme.
La poétesse Elsa Morante nous disait dans un de ses livres : « Le monde sera sauvé par des gamins ». Et si c'était vrai ? Si la seule possibilité d'émancipation du monde à venir était entre les mains de la plus jeune génération ?»

Guillaume Cayet

L'histoire de Louise

C'est grâce à Louise, lycéenne et personnage central de la pièce, que nous prenons conscience de la situation environnementale. Un soir, en naviguant sur le net, elle se trouve fascinée par une vidéo de Greta Thunberg. En poussant plus loin ses recherches, elle apprend que l'extraction des énergies fossiles est en grande partie responsable du réchauffement climatique. C'est avec elle, et grâce à sa volonté de s'informer sur le net, que nous nommons notre période anthropocène, et que nous nous souvenons des principales conséquences de ce réchauffement climatique... Son angoisse monte et avec elle une question urgente : que puis-je faire, moi ? Elle repense à la militante suédoise et décide, dès le lendemain, de faire grève scolaire. Nous la suivrons dans sa lutte, nous rencontrons sa mère et son père - agriculteur conventionnel - puis un militant, ses professeurs, ses amis. Elle réussira à initier un mouvement collectif, une révolution internationale en prenant un pseudonyme : Freewelt. Elle sera suivie au sein de son lycée et bien plus encore... jusqu'à son arrestation par un CRS, alors qu'elle prône l'immobilité.

DÉBAT

À la fin du spectacle, la compagnie propose de construire un échange, à chaud, à partir de nombreuses questions. Le champ de réflexions s'ouvrira grâce à un questionnement ludique et collectif, mené par les acteurs et/ou la metteuse en scène si elle est présente. Chaque élève pourra témoigner de ce qu'il a vu et entendu, réussir à développer son sens de l'analyse et approfondir sa réflexion.

BIOGRAPHIES

JULIA VIDIT - Metteuse en scène

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, elle se forme à l'École-Théâtre du Passage, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de 2000 à 2003. Au théâtre, elle joue sous la direction de Ludovic Lagarde, Victor Gaultier-Martin, Jean- Baptiste Sastre, Edward Bond, Alain Ollivier et Jacques Vincey. Elle fait l'expérience de Shakespeare, Marivaux, Corneille mais aussi d'auteurs contemporains : Jean Genet, Yukio Mishima, Michel Vinaver ou Carole Fréchette. Au cinéma, après quelques courts-métrage d'étude, elle tourne avec Laurent Tuel et Thomas Vincent.

En 2006, elle créé la compagnie Java Vérité pour mettre en scène Emmanuel Matte dans *Mon cadavre sera piégé* de Pierre Desproges.

En 2009, elle créé un *Fantasio* de Musset.

En 2010, elle monte avec Emmanuel Bémer un spectacle musical *Bon gré Mal gré*.

De 2011 à 2013, artiste associée trois ans à Scènes Vosges – Scène Conventionnée d'Epinal, elle développe deux projets avec la population : B*êtes et Méchants* et *Le Grand A*. *Le Faiseur de Théâtre* de Thomas Bernhard, créé en 2014 au CDN de Thionville est repris en tournée notamment au Théâtre de l'Athénée.

De 2014 à 2017, une résidence à l'ACB - Scène nationale de Bar-le-Duc accueille la création d'*Illusions* d'Ivan Viripaev en mars 2015. Elle s'associe pour ce spectacle avec l'auteur et dramaturge Guillaume Cayet. Ils imaginent ensemble une forme participative avec 60 amateurs, *La Grande Illusion*, qui sera donnée lors de la saison 2015/2016. Elle y prépare aussi la création *Le Menteur* de Pierre Corneille qui sera créé en octobre 2017 au CDN Nancy-Lorraine, où elle était artiste associée en 2017/2018. En 2019, elle est en résidence au Carreau-Scène nationale de Forbach où elle a recréé *La Grande Illusion* de Guillaume Cayet avec 80 participants. En complicité avec un dessinateur-vidéaste, elle y prépare la production de *La Bouche pleine de terre* de Brãnimir Scepanovic qui sera créée au Studio-Théâtre de Vitry en janvier 2020 et diffusée notamment sur les temps forts numériques des CDN de Reims et Nancy. Une nouvelle création partagée voit le jour à La Scène nationale 61 : *Le Menteur 2.0* a été créé en mai 2019 avec des habitants.

Le 1er janvier 2021, elle prend la direction du Théâtre de la Manufacture, CDN Nancy Lorraine.

En juillet 2021, elle crée *Pour quoi Faire ?* de Marilyn Mattei, le spectacle est présenté en itinérance sur le territoire du Grand Est. Dans le cadre d'Odyssées en Yvelines 2022, festival des créations théâtrales enfance et jeunesse conçu par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, elle met en scène *Dissolution* de Catherine Verlaguet.

En mars 2022, elle crée *C'est comme ça (si vous voulez)* d'après Luigi Pirandello.

En avril 2023, Julia Vidit et Guillame Cayet travailleront à la création d'une forme théâtrale partagée *Climato quoi ?* Cette épopée poétique et politique mêlera acteurs et actrices amateurs et professionnels. Le duo a créé également un spectacle à destination des adolescents : *Quatrième A (lutte de classes)*, au cours de la saison 23/24.

GUILLAUME CAYET – Auteur, dramaturge

Depuis sa sortie du département d'écrivain-dramaturge de l'ENSATT, il collabore avec divers metteurs en scène en tant que dramaturge et collaborateur artistique. Il a signé une dizaine de pièces, dont plusieurs ont fait l'objet de publication notamment aux Éditions Théâtrales (*Les Immobiles, Proposition de Rachat, Dernières Pailles, Une commune, et B.A.B.A.R)* aux Éditions En Actes *(De l'autre côté du massif, La Disparition*) ainsi que chez Lansman Éditeur. Ces pièces ont reçu différents prix (Artcena, Journée des auteurs de Lyon,...) et ont été lues dans différents festivals (Festival Focus de Théâtre Ouvert notamment) et mis en onde sur France Culture. Il collabore avec Julia Vidit en tant que dramaturge depuis la pièce *Illusions* d'Ivan Viripaev, et en tant qu'auteur (création de Dernières Pailles en 2017 à la Scène nationale de Bar-Le-Duc par Julia Vidit). Parallèlement à cette collaboration, il est membre de la compagnie Le désordre des choses avec laquelle il crée en 2019 *Neuf mouvements pour une cavale,* une pièce autour du paysan Jérôme Laronze, et *La Comparution* (pièce sur les violences policières) en février 2021.

Son parcours l'amène également à investir d'autres champs littéraires puisqu'il travaille actuellement à l'écriture de son premier roman et des ses premiers scénarios.

MORGANE DEMAN – Comédienne
Elle a étudié au Conservatoire régional du Grand Nancy en Cycle à orientation professionnelle et à la Faculté de lettres et sciences humaines de Nancy en études culturelles (Licence). Elle est comédienne, metteure en scène et intervenante artistique auprès de différentes compagnies telles que la compagnie Logos, dont elle est co-fondatrice, le Théâtre de Cristal et la compagnie Le Plateau Ivre pour laquelle elle est également assistante artistique.
Récemment, elle joue dans *Love and Money* de Dennis Kelly mis en scène par Guillaume Cabrera, *Genre !* dans une mise en scène de Dominique Farci et Adrien Gusching, *#lameilleureversiondelhumanitecestmoi* dans une mise en scène de la Compagnie Le Plateau Ivre. Actuellement, elle met en scène *Premières Fois* en collaboration avec Souleymane Sow pour les compagnies Logos et Dumanle.

SÉBASTIEN POIROT - Comédien
Il a suivi une formation de cinq années au Conservatoire régional du Grand Nancy, encadré par Boutros El Amari et Nathalie Seliesco Treguer. Il a été comédien dans *Le 20 Novembre*, seul en scène sur le harcèlement scolaire pour la compagnie Logos. Il a participé également à différents clips musicaux dont *Sisyphus at the office* de Tolstoï. En 2018, il participe au film *Perdrix* d'Erwan Leduc dans lequel il tient le rôle de Jipé. Depuis 2017, il travaille dans la Compagnie Le Plateau Ivre et la compagnie Logos dans lesquelles, en plus d'être comédien, il assure un soutien artistique, une aide à la communication et une aide à la diffusion.

MUSIQUE ÉLECTRO & ARTS VISUELS — Autriche | Mexique, Belgique

MURCOF & SIMON GEILFUS
TWIN COLOR

Musique **Fernando Corona** ● Images **Simon Geilfus** ● Réalisation **Bastien Sabarros** ● Mix audio **Luca Bagnoli** ● Captation audio **Clément Marie** ● Photos © **Fernando Corona**

+

Première partie

MONOCOLOR
SENTIENT OCÉAN





NOVEMBRE

VEN. 22

20H

Durée 50 MIN

En partenariat avec
le Tympan dans l'œil.

Avec la Brasserie La Bonne fabrique

++ SOIRÉE MULTIPRISES
Jeudi 21 novembre de 19h à 21h à l'Hexagone – Gratuit – Apéro offert
En lien avec la programmation des soirées #AV dans sa saison, l'Hexagone Scène nationale – Meylan et La Belle Électrique à Grenoble proposent plusieurs temps informels et conviviaux autour des outils numériques utilisés pour créer sons et images en live.

Coproduction IRCAM.

#AV - SOIRÉE DOUBLE

MURCOF & SIMON GEILFUS – TWIN COLOR
Twin Color est une performance cinématographique virtuelle jouée en direct et développée par le producteur de musique Fernando Corona (alias Murcof) et le programmeur graphique et artiste technique Simon Geilfus. La musique, qui fait la part belle aux synthétiseurs, aux délais et saturation des bandes, avec une touche de nostalgie, sert de bande-son à une forêt inquiétante et à des événements étranges qui s'y déroulent.
Le monde virtuel de Geilfus est généré de manière procédurale en temps réel à l'aide d'un logiciel de développement de jeux vidéo de pointe, ce qui donne un aspect ultra réaliste, étroitement synchronisé avec la musique de Murcof pour une symbiose intime entre eux deux. L'histoire décrit les événements mystérieux qui se déroulent dans une forêt d'Europe occidentale sans nom, au cours d'une soirée d'automne, et qui se prolongent jusque dans les profondeurs de la nuit. La musique et les images sont clairement influencées par les films de science-fiction et les bandes originales des décennies passées. Développé en coproduction avec le célèbre institut français de recherche en musique et en acoustique, l'IRCAM, pendant la majeure partie de l'année 2023, le film a été présenté en avant-première à l'Espace de projection récemment rénové, en son 3D et en projection vidéo 4K.

FERNADO CORONA (MURCOF)
Né à Tijuana (Mexique) Fernando Corona est un temps membre du collectif électro Nortec, sous le pseudo Terrestre avant de se faire connaître sous le nom de Murcof.
Sa musique, électronique, est épurée et minimaliste. Élaborée sur des percussions électroniques abstraites et parfois complexes, elle se situe à la croisée des influences des musiques de tradition écrite (musique classique moderne, musique concrète, minimalisme sacré, micropolyphonie, musique baroque, etc.), de l'ambiant, des drones, des synthés de l'école de Berlin, de la musique ethnique et de l'improvisation libre. Ses rythmes sont dérivés de la techno minimaliste, du dub, du glitch, de la musique industrielle et de l'IDM.
Depuis 2016, Murcof se produit également en duo avec la pianiste française Vanessa Wagner.

SIMON GEILFUS, est né à Bruxelles où il réside actuellement. Il est un designer d'interaction et ingénieur informaticien dont le travail allie art et code. Son parcours dans le codage créatif a débuté avec l'émergence de Processing et de la communauté des hackers Flash, nourrissant sa passion pour le design computationnel et les graphiques génératifs. Geilfus se consacre à développer des outils et des approches innovants pour le design graphique et motion, appréciant autant la création d'abstractions visuelles que les logiciels les générant. Ancien professeur à l'École nationale supérieure des arts visuels de La Cambre et à l'École de recherche graphique de Bruxelles, ERG, il continue d'enseigner le codage créatif lors d'événements culturels et festivals à travers l'Europe. Depuis 2009, Simon Geilfus est un membre clé du label visuel Antivj.

Première partie : **MONOCOLOR – SENTIENT OCÉAN**
Librement inspiré de l'océan de la planète Solaris décrit dans le roman éponyme de Lem, cette performance aborde des sujets tel que l'identité, la relation entre la machine et la nature.

MONOCOLOR alias **Marian Essl** est un artiste audiovisuel basé à Vienne. Il explore les interrelations entre le son et l'image dans des œuvres basées sur la performance et l'installation. Son imagerie entièrement générative, créée par algorithme, oscille entre des textures fluides et organiques et des structures rigides. Il se concentre sur la relation entre le son, l'image, la lumière et l'espace, dans le but de créer des univers audiovisuels hautement immersifs. Son travail a été présenté dans divers contextes à travers le monde. En 2020, il a reçu le prix New Face du Japan Media Arts Festival pour sa performance audiovisuelle en dôme *Latent Space*, créée lors d'une résidence à la Société des arts technologiques (SAT) à Montréal. En 2024, il a inauguré son exposition personnelle à grande échelle *SCREEN–SPACE* à Krems, en Autriche.
Il a joué à Ars Electronica, SAT Montréa, au Japon Media Arts Festival de Tokyo et Unsafe-Festival de l'art du Canada, au Festival Elektra Montréal, au PRECTXE de Séoul, au iX Festival de cinéma en direct de Rome, au DA-Festival d'art numérique de Zurich, au WeSA Festival de Séoul, Diagonale Festival du film autrichien V2 pour le média instable, au musée de la Gestaltung de Zurich, Kunsthaus Graz et sound frames Parallel Vienna Art Fair, au Festival du Royaume-Uni de Fulldome et au Festival de Jérusalem.

THÉÂTRE - CONFÉRENCE - DANSE | Suisse

ROHEE

Simon Senn • Rohee Uberoi

Conception et interprétation **Simon Senn, Rohee Uberoi** ● Chargée de production **Anouk Luthier** ● Collaboration artistique **Dominique Godderis-Chouzenoux, Viviane Pavillon** ● Photos © **Elisa Larvego**




SHOGUN

DÉCEMBRE

MAR. 03

20H

Durée 1H10

Production Théâtre Vidy-Lausanne. **Compagnie** Simon Senn. **Coproduction** Actoral, festival international des arts et des écritures contemporaines avec la collaboration de Citadelle – Toronto. **Soutien** ville de Genève, Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards.

Une enquête documentaire, autofictionnelle et théâtrale sur les pouvoirs de la technologie, l'identité culturelle et la quête de sens.

Peut-on encoder une danse traditionnelle et sacrée millénaire ?
L'artiste Simon Senn – qui s'intéresse à la captation du mouvement et à sa multiplication pour des usages divers – rencontre Rohee Uberoi, chercheuse en études postcoloniales et danseuse indienne, lors d'une résidence artistique en ligne à Bengalore. Tous deux décident de capter et d'encoder le mouvement du Bharata natyam, une danse plurimillénaire que Rohee pratique. Cette recherche les amène à interroger les liens entre l'art, l'identité culturelle et l'usage des technologies numériques. Mais cela se révélera s'opposer aux traditions de son enseignement, lui-même codifié… Ce récit à deux voix, nous révèle les limites entre traditionnel et contemporain, art sacré et technologie, identité culturelle et savoir universel…

NOTE D'INTENTION PAR SIMON SENN

« Depuis quelque temps, je m'intéresse à la question de la captation de mouvement, aux différents moyens permettant de digitaliser des mouvements du corps humain. Pour mes recherches, j'ai commencé par enregistrer mes propres mouvements du quotidien. J'ai ensuite demandé à mes proches s'ils et elles me reconnaissaient en se basant uniquement sur ces données gestuelles.
Je me suis interrogé s'il fallait considérer ces fichiers comme étant des données personnelles. Ces dernières années, les outils nécessaires à la captation de mouvement n'ont cessé de devenir plus accessibles. D'abord accessible aux productions à budgets conséquents, cette technologie s'ouvre en une décennie à tous, avec par exemple l'implémentation de capteurs spécifiques dans certains smartphones récents. À l'aide de ces outils légers et performants, j'ai débuté une collection de fichiers alimentée de mouvements que j'ai capturés autour de moi. Les mouvements qui m'intéressaient étaient des mouvements spontanés d'inconnus que je croise dans mon quotidien.
J'ai aussi fait des expérimentations. J'ai mélangé les mouvements de plusieurs personnes. J'ai utilisé des algorithmes pour en dénaturer certains et ainsi en créer de nouveaux. Puis j'ai essayé de les reproduire avec mon propre corps. L'année passée, un centre de danse contemporaine basé à Bangalore m'a invité pour faire une résidence artistique en ligne. La proposition était de collaborer avec Rohee Uberoi, une danseuse locale de *bharata natyam*. L'idée me vient immédiatement d'échanger des données de mouvement par email. Rohee me parle du *bharata natyam* qu'elle pratique depuis des années. J'apprends également qu'elle a étudié le postcolonialisme et elle me raconte comment l'époque coloniale a, en quelque sorte, dénaturé la pratique du *bharata natyam*.
Avec l'ambition de préserver et protéger ce patrimoine culturel immatériel, je propose à Rohee de mettre en place une base de données de mouvements digitalisés du *bharata natyam*. D'emblée se pose la question de la propriété et du stockage de cette future base de données. Je me renseigne et prévois de la rendre libre de droits avec un stockage décentralisé. De cette manière, Rohee et moi pourrons être les concepteurs de ces données pour ensuite s'en déposséder sur les plans à la fois symbolique et matériel.
De son côté, Rohee commence à réfléchir aux éléments qu'il serait judicieux d'inclure dans cette archive. Nous effectuons une première séance de captation de mouvement dans un studio spécialisé et la base de données prend forme.
Suite à cela, Rohee m'informe qu'autour d'elle un certain nombre de ses connaissances ont des réserves par rapport à ce que nous entreprenons. Le *bharata natyam* a été conservé dans la mémoire collective à travers une transmission de personnes à personnes, dans une lignée qui le pratique, génération après génération. La numérisation de cette pratique viendrait rompre cette chaîne de transmission.

Rohee et moi décidons de mettre un terme à notre projet d'archives et effaçons les données capturées. Commence alors un dialogue à propos des questions ainsi soulevées par ce refus par une communauté d'avoir une partie de son patrimoine digitalisé.»

NOTE D'INTENTION PAR ROHEE UBEROI

« À qui appartient un mouvement ? Qui a l'autorité sur les ressources et les biens culturels matériels et immatériels ?
Un corps peut-il être colonisé par une forme culturelle ? À l'inverse, un corps a-t-il une identité unique et singulière qui lui serait propre ? Sous les strates qui constituent une personnalité, existe-t-il une origine identifiable ? Est-elle personnelle ou culturelle ? Unique ou collective ?
Le cas échéant, peut-on seulement la reconnaître ? Pouvons-nous y accéder ? Trouver de nouvelles façons de la formaliser et la partager ?
L'imagination de l'esprit sait créer à partir de ce qu'il connaît et observe. La technologie sait transcrire la précision et la logique des mouvements.
Nous avons un corps performatif (qui agit) et un corps analytique (un œil intérieur, un spectateur de soi, un corps perçu de l'intérieur).
La nature de ce projet a été telle que nous avons parlé, nous avons proposé des idées, nous les avons testées et nous avons avancé sans nous retourner. Nous en sommes encore aux premières étapes du projet, l'inspiration nous vient des personnes que nous rencontrons. J'ai bien sûr des questions, des inquiétudes, mais j'ai confiance dans le processus et dans le fait de garder les choses ouvertes – d'ailleurs nous commençons déjà à désapprendre certaines des premières hypothèses.
Le projet évolue de manière organique. Ainsi, nous nous permettons de penser différemment de ce que nous pensions connaître, mais aussi de réfléchir plus largement les éléments fondamentaux de la culture, des corps, des mouvements, des espaces et des formes. Ainsi, nous approchons les questions d'identité dans les domaines sociaux, numériques et physiques. Les corps sont-ils reconnaissables grâce à certains signes particuliers, certains gestes, ou deviennent-ils anonymes lorsque les couches de peau sont retirées et qu'il ne reste que le squelette – ou des figures humanoïdes dans l'espace virtuel ? Nous accumulons les questions, verbalement ou en expérimentant avec des images ou des données de sessions de captation de mouvement.
Le squelette virtuel ressemble à un enfant, libre de tout bagage culturel. En le regardant évoluer, en découvrant le jeu des articulations que la chair masque d'habitude, on pourrait penser que les os en savent davantage que ce que l'œil peut voir.»

SIMON SENN

Il est né en 1986 et vit à Genève. Il a obtenu un Bachelor of Fine Arts à la Haute École d'art et de design de Genève et un Master aux Goldsmiths Collège à Londres. Au premier abord, son travail semble suggérer celui d'un artiste socialement engagé, s'élevant contre un certain type d'injustice. Pourtant, ses œuvres explorent des paradoxes plus qu'elles n'articulent des critiques adressées. Même si ses vidéos et installations sont normalement basées sur une certaine réalité, la fiction s'y mêle également. À Vidy, il présente *Be Arielle F* dont il crée aussi, pendant la crise sanitaire de 2020, une version *live stream* et en tournée dans les festivals internationaux.
En 2022, il crée *dSimon* avec Tammara Leites, programmeuse s'intéressant au sujet des intelligences artificielles à travers le cas de ChatGPT.

ROHEE UBEROI

Elle est une danseuse contemporaine basée à Bangalore. Elle a obtenu son diplôme en arts du mouvement à l'Attakkalari Centre of Movement Arts de Bangalore et continue à se former au *bharata natyam*. Rohee Uberoi aime apprendre et explorer les pratiques de performance, de film, de pédagogie et d'écriture basées sur la danSe. En 2023, elle prend part en tant que danseuse à *The Endless Mind* de la Vyuti Dance Company. Performance qui aborde la poésie de l'abstraction et de la déconstruction à travers des mouvements chorégraphiés empruntés à la pratique du *bharata natyam*.

MUSIQUE ÉLECTRO I France - Angleterre

ELEPHANT, YOU SHAKE YOUR SHEEP

Annabelle Playe • Harry Gorski-Brown

+

Première partie :

WORDS DON'T FULLY DESCRIBE

Nadia Ratsimandresy

Elephant you hake your sheep : Composition, live électronique **Annabelle Playe** ● Composition, cornemuse, live électronique **Harry Gorski-Brown** ● Lumières **Rima Ben Brahim** ● Photos © **Quentin Chevrier, Siyao Li**







DÉCEMBRE

JEU. 05

20H

Durée 30 min + 40 min

Avec la présence du brasseur Les bières du temps

+++ SOIRÉE MULTIPRISES

Mercredi 04 décembre de 19h à 21h à l'Hexagone – Gratuit – Apéro offert

En lien avec la programmation des soirées #AV dans sa saison, L'Hexagone Scène nationale – Meylan et La Belle Électrique à Grenoble proposent plusieurs temps informels et conviviaux autour des outils numériques utilisés pour créer sons et images en live.

#AV - SOIRÉE DOUBLE

ELEPHANT, YOU SHAKE YOUR SHEEP

Cette œuvre sonore explore les limites de la cornemuse avec les possibilités infinies de l'électronique.

Elephant, you shake your sheep est une collaboration audacieuse entre Annabelle Playe, artiste-compositrice polymorphe vivant en France et Harry Gorski-Brown, un jeune musicien et compositeur, basé au Royaume-Uni. Cette nouvelle œuvre sonore explorera les limites de la cornemuse avec les possibilités infinies de l'électronique, « les écrasant » ensemble en un énorme mur de son – composant une narration unique.
Dans cette collaboration, les artistes cherchent à combiner leurs pratiques pour créer une composition puissante qui explore l'énergie sous diverses formes. Tout au long de la pièce, le rythme de cette reconfiguration change, pour aboutir à l'impact qui est au cœur de l'œuvre. Playe et Gorski-Brown partagent le désir de produire des performances exploratoires qui engagent le public avec une intensité unique. Cet intérêt commun pour l'énergie, l'excès et l'extension constituera la base de leur collaboration artistique.

Improvisatrice, elle a partagé la scène avec Cécile Thévenot, Raymond Boni, Okkyung Lee, Maria Chavez, Paul Pignon ou Annabelle Playe - elle nourrit également son travail de composition grâce à son intériorité favorisant l'interaction entre l'émotionnel et les pratiques de l'instant et de construction architecturale musicale immédiate. Improviser est aussi composer.
Nadia Ratsimandresy est co-directrice de la compagnie lozérienne AnA Compagnie avec l'artiste Annabelle Playe depuis septembre 2021. Elle est compositrice associée pour 2022/2023 et 2023/2024 aux Scènes Croisées de Lozère, dans le cadre du dispositif DGCA/Sacem.

GENÈSE DU PROJET « Elephant you shake your sheep »
Les deux artistes se sont rencontrés lors de l'édition 2022 du Festival SONICA à Glasgowoù ils étaient programmés.
Cathie Boyd et Cryptic ont proposé à Annabelle Playe de candidater à Diaphonique.
Annabelle a donc proposé de collaborer avec Harry, il leur a paru évident de collaborer sur un duo. Les deux artistes ont été lauréats de Diaphonique en 2022 et présenteront leur création en 2024 après plusieurs temps de résidence en France et à Glasgow.

Elephant, you shake your sheep explore les limites de la cornemuse avec les possibilités infinies de l'électronique. Les flux grinçants des tuyaux déformés par l'électronique, le volume pur et l'implacable énergie s'accumuleront en une expérience enivrante et dystopique pour l'auditoire, qui se concentrera sur le puissant potentiel des deux instruments et sur la façon dont leur relation façonne un voyage musical surréaliste. En d'autres termes, un voyage à travers de constants passages, explorant chacun d'eux, leurs interconnexions et forces centripètes s'étendant vers de nouveaux lieux de fascination musicale. Tout au long de cette pièce, ils développeront les notions de disproportion, de gigantisme, d'excès et d'extension, une forme d'entropie joyeuse et la matrice de nouvelles narrations.
Individuellement, la cornemuse et l'électronique sont des instruments d'une grande intensité - comme le sont les créations d'Annabelle et d'Harry dans leurs propres créations musicales.
Les compositions d'Annabelle oscillent entre la musique électronique, le drone, le bruit et la musique électroacoustique, avec un accent sur la physicalité du son et du timbre et un désir de créer une autre temporalité à travers la structure musicale du son. Harry travaille avec

diverses méthodes pour créer des œuvres qui visent à extrapoler autant que possible le matériau de base et à former des structures qui tentent d'affecter principalement les sentiments internes de l'auditeur et non sa pensée. Le but est de créer des œuvres fluides et en constante évolution où l'engagement élimine les soucis complexes et la perception du temps autant que possible. Parmi les diverses similitudes de leurs œuvres, les deux artistes partagent un désir fort - celui de présenter à l'auditeur une expérience unique et stimulante.

Dans cette collaboration, ils cherchent à combiner leurs pratiques et instrumentarium pour créer une composition puissante qui explore l'énergie et les impacts de la création de quelque chose d'énorme avant de le démolir et de le ré-assembler sous diverses formes.
Le rythme de ces changements et leur impact sont au cœur de la pièce. Les deux artistes étudient la transformation du matériau musical à travers des passages de changement de structure, de timbre et de techniques électroacoustiques - qu'ils soient soudés en douceur ou soudainement interrompus - pour guider la pièce dans une nouvelle direction. Quelle que soit la direction prise, le matériau et l'énergie de base formés par la relation entre les instruments resteront le guide sous-jacent de l'œuvre.
La structure joue un rôle important dans cette composition, où le voyage doit être créé pour guider l'auditeur et soutenir son propre engagement énergétique tout au long du morceau.
Un début fort et puissant de cornemuses et d'électronique « martelante » attirera l'attention de l'auditeur et l'y maintiendra pendant un moment : une immersion dans un son fort, avant de s'éloigner vers une série de changements de structure, agités et lancinants, ré-utilisant et modifiant les cornemuses échantillonnées au début de la pièce.

Des passages constitués de changements seront formés par les effets des fréquences des cornemuses qui modifient la façon dont l'électronique se produit, contrôlés par les deux artistes alors qu'ils débattent dans le monde rude et bruyant qu'ils créent. La dynamique joue un rôle essentiel dans cette œuvre en raison du volume naturel des cornemuses. Cela ne fait qu'augmenter la gamme qui ira jusqu'au silence à certains moments de l'œuvre.
Comme les bourdons font partie de la cornemuse, ils seront utilisés comme technique tout au long de la pièce, créant une constante qui peut être améliorée et adaptée par l'utilisation de l'électronique et développant l'acoustique vers de nouveaux sommets de bruit agressif et d'états altérés en ligne avec les tours des structures musicales.
Cette constante sera complétée par le penchant commun des artistes pour la recherche rythmique, qui percute les textures et forme sa propre importance dans la structure de l'œuvre, prenant des décisions pour la prochaine direction à prendre.

MUSIQUE-LUMIÈRE

Pour *Elephant, you shake your sheep*, ils ont sollicité la créatrice lumière **RIMA BEN BRAHIM** qui a déjà collaboré avec AnA Compagnie sur le projet *MAGNA*.
« Avec la musique puissante de *Elephant, you shake your sheep*, évoluant en rupture, avec des timbres instrumentaux qui envahissent l'espace, comme la cornemuse et l'électronique, nous souhaitons flouter le cadre de la scène et de manière générale, contraindre la vue. Nous souhaitons accentuer l'aspect acousmatique de la musique et créer une lumière qui donnera à voir les corps de manière parcellaire, ou les rendre quasi invisibles. Seul le son se donnera à entendre pleinement. La vue sera « empêchée » : pénombre, scintillement, flash, fumée et brouillard, favorisant l'immersion, l'imaginaire et l'écoute. Il sera en revanche question d'achever ce concert par une surexposition lumineuse extrêmement puissante.
Rima ben Brahim éclaire régulièrement des musiciens issus de différents genres musicaux. Elle a cette capacité de jouer sa lumière à la manière d'une musicienne.»

ANNABELLE PLAYE

Artiste protéiforme, elle explore la voix, la musique, la vidéo et l'écriture selon les projets qu'elle mène. Dans ses créations aux formes hybrides, elle interroge notre posture au monde, entre éblouissement et obscurité, le voyage comme quête, la nature et l'univers, miroirs de notre intériorité, la notion de conscience entre métaphysique et perception. La musique y est l'élément central et dramaturgique tissant des synapses vers la poésie ou l'image, parfois le théâtre et la danse. Annabelle Playe se forme au chant lyrique et à la composition auprès de Sergio Ortega à l'École de musique de Pantin. En tant que soprano, elle a longtemps interprété le répertoire vocal contemporain.
Aujourd'hui, sa musique oscille entre électroacoustique, drone et noise. Sa recherche compositionnelle s'articule autour du timbre, de la physicalité du son avec une attention particulière à la structure musicale. Sa démarche s'inscrit dans la nécessité de développer à travers ses compositions, d'autres temporalités et une expérience sensible des thématiques qu'elle aborde. Ses albums *Matrice*, *Vaisseaux* et *Geyser* sont édités au Label DAC records. Le GRM Alla Breve, Radio France, Issue Project Room (NY) et les ensembles Hanatsu, Links et ARTéfact lui passent des commandes musicales.

Elle se produit en France et à l'étranger avec un dispositif d'instruments électroniques en solo, en duo et dans divers projets audiovisuels. Elle collabore avec les musiciens Marc Siffert, Michel Blanc, Alexis Forestier, Franck Vigroux, Philippe Foch ; les artistes visuels, Philippe Fontes, Hugo Arcier et Alexandra Radulescu ; les chorégraphes Mylène Benoît, Cassandre Munoz et Marcela Santander Corvalan ; l'auteur et dramaturge, Michel Simonot ; la poète-photographe, Sandrine Cnudde.
En 2010, elle fonde AnA Compagnie dont les projets singuliers mêlent musique électronique, vidéo, arts numériques, écritures théâtrales, poétiques et chorégraphiques.
De 2018 à 2020, elle est compositrice associée aux Scènes Croisées de Lozère dans le cadre du dispositif DGCA-SACEM. Elle est deux fois lauréate du Fonds SACD « Musique de Scène » pour le spectacle *Delta Charlie Delta* de Michel Simonot aux éditions Espaces 34 (2018) et pour *Stelle* d'Estelle Bordaçarre en 2022. En 2019, elle reçoit le Prix « Nouveau Talent Musique » SACD.
Elle se produit au Festival d'Avignon In :*Vive le Sujet !*, coproduction SACD en 2019, aux Célestins en 2021, au Théâtre national de Chaillot, au Studio 104 de la Maison de la Radio, à la Gaîté Lyrique et dans diverses scènes nationales.
Elle est sélectionnée par la Face Foundation pour une tournée aux États-Unis en 2019 avec sa pièce *Geyser* et pour *Ad Astra* en 2021 (commande d'Issue Project Room à NYC). En 2021, elle reçoit une commande de l'État pour son projet *Magna*.
Par ailleurs, elle est l'autrice de deux monologues : *Ligne* et *Mater* (Alna Éditeur).

HARRY GORSK-BROWN
Il est un musicien et artiste audiovisuel basé à Glasgow, en Écosse. Originaire de Stirling, il a étudié le violon au Conservatoire Royal d'Écosse et s'est concentré sur l'interprétation de la musique classique contemporaine - notamment la musique de ses pairs, tout en composant lui-même, avec un intérêt particulier pour la musique électroacoustique. Ayant grandi en parlant, chantant en gaélique et en jouant de la musique traditionnelle à la cornemuse et au violon, il crée de la musique et des formes artistiques issues de ces influences, tout en enrichissant son approche avec les technologies d'aujourd'hui.
Depuis l'obtention de son diplôme en 2019, il a travaillé en tant qu'interprète et compositeur pour divers projets avec d'autres artistes écossais. Actuellement, il se produit avec et pour le saxophoniste Norman Willmore du Shetland et la chanteuse écossaise, Quinie,
jouant des petits tuyaux et du violon. L'un de ses duos, Josiah & Ludwig, qui a débuté en 2016 avec le guitariste Andrew Herrington, compose une musique originale basée sur des formes et des contes traditionnels et folkloriques. Ils ont été nominés aux BBC Radio 2 Folk Award en 2018 et ont créé un album.

Parmi ses dernières prestations notables, citons à SONICA, une performance solo de son film *I Been a badboy:- cut me loose_, wune* performance à la nonclassical's Battle of the Bands sous son pseudonyme FRIENDLY BOOTS, et avec Quinie à Counterflows et An Tobar sur l'île de Mull. Les projets à venir comprennent de nouveaux spectacles et la sortie d'albums avec les groupes actuels. Il travaille avec Quinie sur un nouvel album de chansons, produira un album de chansons gaéliques avec le label GLARC basé à Glasgow, et une commande avec l'artiste française Annabelle Playe, *Elephant, you shake your sheep*, commandée par Cryptic à Glasgow, avec cornemuses et synthétiseurs.

RIMA BEN-BRAHIM
Elle commence par étudier la photographie à Montpellier et finalise sa formation par un stage au Festival Montpellier Danse où elle découvre sa passion pour le spectacle vivant. Elle aborde alors les techniques du cirque pendant deux années (École nationale du cirque Etaix et Fratellini), la danse et l'art lyrique à la Schola Cantorum de Paris.
En 2007, elle obtient un diplôme d'électricité, puis en autodidacte, elle se consacre plus particulièrement à l'éclairage.
Elle travaille dans différents lieux culturels et théâtres à Paris tels que le Théâtre de la Bastille et la Briqueterie. Plusieurs compagnies de danse et de théâtre lui confient la direction technique de leurs spectacles.
Elle travaille notamment aux cotés d'Antonia Baehr et Valérie Castan, *Des Miss et des mystères, Rire, My Dog...* - Eszter Salamon, *Monument 0.1 et 0.2* - Saydou Boro, *le Cri de la chair*, Hélène Maton, *100 ans dans les champs...* Elle collabore avec Ola Maciejewska et crée la lumière de Bombyx Mori et Dance Concert, et Alexandre Roccoli dans Weaver Quintet, ainsi qu'avec le chorégraphe Pol pi.
Elle rencontre les éclairagistes Sylvie Garot et Marie-Hélène Pinon, qui l'accompagnent et lui confient certaines de leurs régies lumières.

En première partie : **Nadia Ratsimandresy – WORDS DON'T FULLY DESCRIBE**

Ondes Martenot, effets et traitement en direct **Nadia Ratsimandresy**

Ce solo est une fenêtre sur le monde lu soniquement – le son permet de sonder l'expérience sensible qui vient atteindre la profondeur des émotions qui soutiennent notre quotidien, en ces temps de questionnement sur la pertinence du lien entre les êtres. Il a été composé dans l'urgence de partager autrement la peur, l'incrédulité pour faire face à la réalité et garder espoir de mieux faire société.

NADIA RATSIMANDRESY - Compositrice & Performeuse
Née à Paris, elle découvre à l'âge de 9 ans la musique et l'onde Martenot dans la classe de Françoise Pellié-Murail à Evry.
Issue d'un parcours clairement orienté Musicienne-interprète (diplômée du CNSMDP en 2002), elle saura l'affûter suivant ses désirs et sa pensée électronique en y ajoutant la dimension scénique du spectacle vivant.
Aujourd'hui, compositrice et improvisatrice, elle incarne cette figure de l'artiste complète que l'on trouvait jusqu'au XIX^{e} qui ni ne scinde, ni n'oppose les actes d'écriture et de jeu. Son travail se revendique d'une prise de parole singulière qui veut s'inscrire dans une diversité des musiques de création, dans un renouvellement des expressions et des langages.
Sa composition passe par le geste : celui instrumental motivé par un corps conscient traversé par l'émotion, celui issu construit et patiemment réfléchi par la question de l'intention. La connexion à un ressenti intérieur est primordiale et nourrit la source qui favorise l'émergence d'un geste juste et authentique en accord avec le monde qui l'accueille et l'entend naître.
Se dessinent alors un univers sonore, des textures et des envies de développement des sons autour d'un geste originel - en réponse à une nécessité d'expression, à une force qui doit être mue.
Chez Ratsimandresy, derrière sa pensée en lien avec la place du corps, l'émancipation est le moteur du récit - émancipation des corps sociaux, du répertoire dit classique, des textures et sons, des langages, des processus de collaboration.

SWANN PÉRISSÉ

Calme



DÉCEMBRE

JEU. 12 / VEN. 13

20H

Durée 1h15

Présenté dans le cadre de la première édition du nouveau festival d'humour de Mix'Arts : Tchao Bravo, marrainé par l'artiste Shirley Souagnon. Ce festival a lieu du 3 au 20 décembre 2024 dans l'agglomération grenobloise. En partenariat avec l'Hexagone Scène nationale, le Prunier Sauvage, le QG Comedy club, l'Heure Bleue, l'Ilyade et le Prisme.

Depuis toute petite, Swann Périssé n'a jamais été calme ! Elle pensait que la sérénité arriverait avec l'âge, mais à 30 ans, elle a dû reconnaître qu'elle a des problèmes de colère. Au début, elle croyait qu'elle était toute seule. Elle a ensuite demandé aux gens autour d'elle leurs techniques pour gérer leur colère. Les réponses étaient tellement inquiétantes, qu'elle s'est dit qu'il fallait en faire un spectacle. C'est là qu'elle a réalisé que chez les femmes, la colère est associée à la folie. *Calme*, c'est un spectacle hilarant de stand-up qui parle de colère, de randonnée, de sexe, de sextoys, de consentement, de haters, de lavement, de justice, d'écologie, et surtout d'indignation.
Swann Périssé est la présentatrice du talk show *Y'a plus de Saisons*, et elle produit depuis plus de 10 ans des contenus drôles, écolo, et féministes, sur ses chaînes Youtube et sa page instagram...

SWANN PÉRISSÉ

Née en 1990 à Pontoise, Sawann Perissé est une humoriste et productrice française. Diplômée de l'Institut d'études politiques de Paris, elle suit des cours de théâtre et commence sa carrière humoristique notamment sur YouTube avec la publication de sketchs inspirés de sa vie personnelle. Ses engagements féministes et écologistes l'amènent à créer une chaîne YouTube qui vise à aller à la rencontre de ses abonnés pour mener à bien des projets écologistes. Elle se consacre également à l'écriture d'un spectacle autour du féminisme, de colère et d'écologie et crée un podcast où elle invite des spécialistes sur la question du dérèglement climatique pour utiliser l'humour comme outil de communication et de sensibilisation.





NDOX ÉLECTRIQUE

Chant **Ndeye Coumba Mbaye Kebe** ● Nder, mbëng-mbëng, thiol, tama & chœur **Oumar Ngom** ● Nder, mbëng-mbëng, thiol, tama & chœur **Mouhamet « Sangue » Sambe** ● Nder, mbëng-mbëng, thiol, tama & chœur **Mamadou « Pape » Ngom** ● Chant **Awa Mbodji** ● Basse, chœurs, ordinateur & vidéos **Gianna Greco** ● Guitares, chœurs, ordinateur & vidéos **François R. Cambuzat** ● Photos © **Rockix**

DÉCEMBRE

MAR. 17

20H

Durée 1h15

Concert en lien avec l'exposition Pays Bassari présentée au Musée dauphinois, initiée par le Département de l'Isère dans le cadre de sa coopération avec le Département de Kédougou (Sénégal).

La *Ndox Électrique* est un rituel de possession issu des cérémonies du *n'döep* sénégalais. Sauvage, sombre et solaire, féminin et puissant, appelant les esprits à défier le monde moderne en incantations, danses et percussions ancestrales, guitares électriques et ordinateurs.

Sur scène, maîtresses guérisseuses & musiciens font un pacte avec les démons : il faudra bien plus que de bonnes intentions mais de la sueur et un volume énorme pour parvenir à l'affranchissement, à la délivrance.
Les musiques du monde en occident, le plus souvent formatées, présentées comme d'innocentes cartes postales néo-colonialistes : le soleil, les dunes, les sourires, l'accueil, l'*attaya* ou le *ceebu jën* offerts aux gentils *toubabs*, etc.... Mais les musiques des mondes réels... cruelles, sauvages, effrénées et mêmes sanguinaires, car pour pactiser ou chasser les démons comme lors des cérémonies du n'döep, il faudra s'élever puis provoquer la transe. De la sueur et du sang seront encore nécessaires pour sacraliser l'action et contenter les esprits en des cérémonies d'incroyable puissance sonore lors de rituels où des griots occidentaux comme *Meshugghah* ou *The Birthday Party* ne feraient que pâles figures d'enfants de chœurs bien élevés.

Les habitants du monde entier ont depuis toujours éprouvé le besoin de transcender leurs peurs de la vie, de la mort, de s'élever au-dessus de leurs malheurs et terreurs. Ainsi se faire détruire, immoler sa propre musique et anéantir ses influences culturelles par la puissance d'autres chants, mélodies, mélopées, autres rythmes, autres sueurs, outre l'élévation. Tout casser à son tour, cracher et remodeler les matières, respectueusement iconoclaste, juste pour tendre à être et devenir ce qu'est réellement la musique quand elle n'est plus vénale : un vent, peu de chose sinon rien mais une émotion libre et cathartique.

Travaillant depuis des années avec *l'Ifriqiyya Electrique*, François R. Cambuzat et Gianna Greco (Putan Club) ne parvenaient pas à découvrir d'où venaient les communautés adorcistes nord-africaines, telles banga, stambeli, diwân ou gnawa. De la route de l'esclavagisme arabo-musulman très certainement, mais de quel pays, de quelle région sub-saharienne ? Les traces semblaient perdues. Recherches après intuitions, petit à petit cette infâme piste vieille de cinq siècles les mena vers l'Afrique de l'Ouest, le Sénégal et le n'döep des lébous. Pendant des mois à Mbour, Guéréo, Rufisque, Yoff et Ndar (Saint-Louis), François R. Cambuzat et Gianna Greco se sont perdus autour des rives du Sénégal, sacrifiant aux génies - le plus souvent féminines et aquatiques - ndox, l'eau, en langue wolof.

LA PRESSE EN PARLE

« La palme revient à la Ndox Electrique, qui a radicalement bousculé... Difficile de mettre une étiquette... Les « Jean Rouch du Rock'n'Roll...» *Libération*

« Un projet atypique et révolutionnaire qui a transporté les festivaliers dans un autre monde.» *RFI*

« Une claque visuelle et sonore à (re)vivre en live, assurément." *FIP*

«Ndox Électrique nous a comblé.» *L'Humanité*

CONTACT PRESSE

LAURENCE BARDINI

laurence.bardini@theatre-hexagone.eu

06 73 61 18 66

NATHALIE SOULIER

nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu

04 76 90 94 19

PHOTOS

Téléchargeables sur notre site
Rubrique PRATIQUE, RESSOURCES, PHOTOS DE PRESSE
mot de passe : Presse2024

HEXAGONE Scène Nationale
ATELIER Arts Sciences
Biennale EXPERIMENTA

Hexagone
Scène nationale

24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN

BILLETTERIE
04 76 90 00 45
ADMINISTRATION
04 76 90 09 80

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR

Suivez notre actualité sur les réseaux sociaux !

www.facebook.com/theatrehexagone
www.facebook.com/atelier.arts.sciences
www.youtube.com/HEXAGONESN
www.instagram.com/hexagone_meylan
www.instagram.com/atelierartssciences

PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
Liberté Égalité Fraternité

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

isère LE DÉPARTEMENT

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

meylan Une ambition partagée

Carasso Daniel&Nina

OFFICE NATIONAL DE DIFFUSION ARTISTIQUE